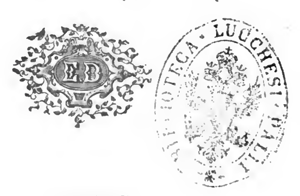
L'HEURE
DU DIABLE

PIÈCE EN DEUX ACTES

PAR

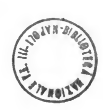
MM. ALFRED DURU ET HENRI CHIVOT

Représentée pour la première fois, à Paris,
sur le théâtre des Bouffes-Parisiens, le 16 octobre 1867.



PARIS
E. DENTU, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES
PALAIS-ROYAL, 17 ET 19, GALERIE D'ORLÉANS.

1867



PERSONNAGES

MARJOLET, chemisier, 45 ans..........	MM.	Charles Perey.
LE DOCTEUR CASSEGRAIN, 55 ans....		Montbars.
LASCARIN, fabricant de caoutchouc, 30 ans..............................		Poirier.
CHAFRISON, son associé, 26 ans........		Howey.
BISCHOF, domestique de Marjolet........		Vivier.
MADAME MARJOLET, femme de Marjolet, 25 ans..............................	Mmes	Dambricourt.
DOLORÈS *, emme de Cassegrain, 35 ans		Th.erret.
NELLY, nièce de Marjolet, 18 ans........		Nelly.

La scène se passe à Paris, de nos jours

* Ce rôle appartient à l'emploi des soubrettes.

L'HEURE DU DIABLE

ACTE PREMIER

Le théâtre représente une boutique de chemisier. Au fond de la boutique une enseigne portant ces mots : « A la ceinture de Vénus, Chamouflot, chemises, cravates. » — Comptoirs à droite et à gauche.

SCÈNE PREMIÈRE

BISCHOF, rangeant des cartons, NELLY, dans le comptoir, MADAME MARJOLET.

MADAME MARJOLET, entrant par la droite.

Bischof, M. Marjolet est-il levé ?

BISCHOF.

Pas encore, madame... Monsieur s'est couché très-tard hier soir... je l'ai entendu piétiner jusqu'à deux heures du matin... Savez-vous bien, madame, que ce n'est pas naturel un homme qui piétine tant que ça...

MADAME MARJOLET, rêveuse.

C'est vrai... il y a longtemps que je me suis aperçue que mon mari avait quelque chose d'extraordinaire...

BISCHOF.

Je ne suis pas médecin... mais je ne serais pas étonné que monsieur eût une gastrite... J'ai servi trois mois chez un Russe qui possédait ce désagrément... Cet étranger était bien dur pour ses domestiques... surtout les jours de melon...

MADAME MARJOLET.

C'est bien... je vous fais grâce de vos réflexions... (Prenant

un paquet d'adresses sur le comptoir.) Allez distribuer ce paquet d'adresses...

BISCHOF.

Oui, madame... (Lisant les adresses.) Maison Chamouflot... C'est drôle... puisque monsieur s'appelle Marjolet, pourquoi met-il Chamouflot?...

MADAME MARJOLET.

C'est le nom de notre prédécesseur... nous lui avons acheté assez cher le droit de le garder... Mais je vous donne là des explications... Dépêchez-vous...

BISCHOF.

Oui, madame... (En s'en allant.) Enfin, voilà mon avis à moi... Ça doit être une gastrite... (Il sort par la droite.)

SCÈNE II

MADAME MARJOLET, NELLY.

MADAME MARJOLET.

Les singulières façons de mon mari n'ont pas échappé aux regards de ce domestique... tu vois, Nelly...

NELLY, quittant son comptoir.

Je vous assure, ma tante, que vous vous forgez des idées...

MADAME MARJOLET.

Des idées!... Oh! non... Je consulterai là-dessus le docteur Cassegrain... il doit venir aujourd'hui...

SCÈNE III

LES MÊMES, LE DOCTEUR CASSEGRAIN.

LE DOCTEUR, entrant.

Comment se porte tout le monde?...

MADAME MARJOLET.

C'est lui... Nous parlions de vous, docteur... Asseyez-vous donc...

LE DOCTEUR.

Merci... je suis un peu pressé... Je viens de quitter un

lombago au nº 45, et j'ai un rhumatisme articulaire qui m'attend au nº 43... Vous savez pourquoi je viens?...

MADAME MARJOLET.

Je m'en doute... Eh bien! avez-vous réussi?...

LE DOCTEUR.

Complétement... J'ai vu Lascarin comme je vous l'avais promis... je lui ai vanté les charmes de votre charmante nièce... (A Nelly.) Ne rougissez pas... (Continuant.) Et il se présentera aujourd'hui-même en qualité de prétendu...

MADAME MARJOLET.

Et vous pensez?... (Nelly va au comptoir, puis elle sort emportant un carton.)

LE DOCTEUR.

Je pense que c'est un parti excellent... caractère moelleux et fabricant de caoutchouc, il a tout ce qu'il faut pour rendre une femme heureuse... Je l'ai connu à Barcelonne .. huit jours après mon mariage...

MADAME MARJOLET, allant au comptoir de gauche.

C'est vrai... vous vous êtes marié en Espagne...

LE DOCTEUR.

Il y a une dizaine d'années... j'avais vu danser sur le Grand-Théâtre de Madrid la célèbre señora Dolorès... J'en devins éperdument amoureux et je lui offris ma main, qu'elle accepta... A cette époque, Lascarin voyageait pour sa maison de commerce... Nous causâmes caoutchouc... c'est un sujet qui prête beaucoup... Pardon du mot... Il avait l'obligeance de tenir compagnie à ma femme pendant que je faisais mes visites...

MADAME MARJOLET.

Vous n'êtes pas jaloux, à ce que je vois...

LE DOCTEUR.

Énormément, au contraire... mais pas de lui... Ma femme l'avait pris en grippe... ils passaient tout leur temps à se disputer... J'avais beau dire à Dolorès : Mais, voyons, il est gentil, ce garçon!... Rien n'y faisait... Ils ont fini par se brouiller tout à fait... C'est au point que Lascarin m'a dit l'autre jour, quand je lui ai parlé de votre nièce : Je veux bien me marier, mais à condition que vous n'en direz rien à votre femme... J'ai été obligé de le lui jurer...

MADAME MARJOLET.

J'espère bien qu'un jour vous nous présenterez madame Cassegrain...

LE DOCTEUR.

Certainement... Du reste il n'y a pas de temps de perdu, car voilà à peine six mois que nous avons quitté l'Espagne pour venir nous fixer en France.

MADAME MARJOLET.

Sans doute, et moi-même j'aurais déjà été vous voir si vous n'aviez pas eu l'idée d'aller vous installer à Auteuil.

LE DOCTEUR.

C'est à cause de Dolorès; j'ai choisi ce village parce qu'il a quelque chose d'espagnol qui lui rappelle son pays... et puis le chemin de fer, c'est si commode. (Il s'assied.) Elle est venue ces trois jours derniers faire des emplettes à Paris... Elle m'a même acheté trois douzaines de faux-cols... une douzaine par jour... dont je n'avais nullement besoin et qui me sont beaucoup trop grands... J'avais bien envie de lui dire : Au moins prends-les plus étroits... mais elle est si vive... A propos de faux-cols, comment se porte Marjolet?

MADAME MARJOLET.

Ah! docteur, vous touchez une corde sensible... Je voulais justement vous consulter à son égard... Dans ce moment, il m'inquiète beaucoup...

LE DOCTEUR, vivement et se levant.

Serait-il malade?

MADAME MARJOLET.

Je ne sais... mais ce qu'il y a de certain c'est qu'il n'est plus le même... Il dort à peine... il mange comme un oiseau... il est distrait... préoccupé... il néglige ses affaires et semble étranger à tout ce qui se passe autour de lui... Tenez, c'est au point qu'il y a huit jours je lui dis : Nous devrions retirer Nelly de sa pension?... Pas de réponse... Hier je lui adresse cette question : Dis donc, Hippolyte, si je commençais mes confitures?... Il se retourne et me répond : Oui, oui, tu as raison... nous la retirerons aujourd'hui même... Il répondait à ma question de la semaine dernière..

LE DOCTEUR, pensif.

Vous ne lui procurez peut-être pas assez de distractions.

MADAME MARJOLET.

Des distractions...

LE DOCTEUR.

Vous connaissez mon système... *les dérivatifs!*... les dérivatifs! J'ai fait là-dessus un volume que j'ai envoyé à Marjolet... Vous ne l'avez pas lu... c'est un tort... Attendez, j'en ai toujours des exemplaires sur moi... (Il fouille dans ses poches.) Tenez... (A part.) C'est toujours un de placé... (Haut.) Méditez cela. (Il le lui donne.) Et vous verrez que si votre mari est préoccupé, il faut le distraire... Les promenades, les spectacles, dérivatifs!...

MADAME MARJOLET, mettant le livre sur le comptoir de droite.

Des spectacles... Mais il ne veut plus mettre les pieds dans un théâtre... Il s'ennuie partout... Voyant cela, je lui ai proposé plusieurs fois de vendre notre fonds et de nous retirer à Champigny, un petit village où demeure ma famille... Ah! si vous aviez vu comme il m'a reçue... Du reste, rien n'est plus bizarre que son humeur... Tantôt il m'accable de caresses, et deux minutes après, il me cherche une querelle d'Allemand.

LE DOCTEUR.

Je vois ce que c'est... C'est le foie... Je vais vous expliquer...

MADAME MARJOLET, voyant entrer Marjolet.

Silence... le voici...

SCENE IV

Les Mêmes, MARJOLET.

MARJOLET, l'air absorbé, entre sans voir personne.

Oui... (Chantant.) Tra la là... (Il fait quelques pas en dansant, puis s'arrête tout d'un coup et donne un coup de poing sur le comptoir.)

MADAME MARJOLET, bas au docteur.

Vous voyez...

LE DOCTEUR.

C'est très-curieux... (Haut, s'avançant.) Bonjour, Marjolet...

MARJOLET, lui donnant une poignée de main.

Tiens, Cassegrain, c'est vous... Est-ce que vous êtes-là depuis longtemps?

LE DOCTEUR.

Cinq minutes... Je causais avec votre femme.

MADAME MARJOLET, toussant.

Hum! hum!

LE DOCTEUR, vivement.

Je lui racontais mes voyages... mes souvenirs de jeunesse, lorsque j'étais en Afrique. .

MARJOLET, distrait.

Beau pays, l'Afrique...

LE DOCTEUR.

Très-beau... Seulement j'ai failli y laisser mon nez.

MADAME MARJOLET.

Comment cela?..

LE DOCTEUR.

J'avais noué une intrigue avec une belle indigène... Un soir j'étais dans son gourbi, le mari revint... Je n'eus que le temps de me sauver à quatre pattes, sans quoi j'étais pincé, et dame! dans ce pays-là, quand le mari vous pince, il vous coupe le nez... C'est la coutume.

MARJOLET.

Elle est féroce...

LE DOCTEUR.

A cette époque, c'était mon avis; mais depuis que je suis marié, je la comprends, je l'apprécie, et même, Marjolet, je vous la recommande si jamais... (Changeant de ton.) Mais non, vous n'avez à craindre... votre femme...

MARJOLET, vivement.

Ma femme... (Attirant madame Marjolet vers lui.) Tout mon bonheur, docteur... Un ange qui a toutes les vertus... (Madame Marjolet fait un mouvement.) La collection... Tu as la collection... (Il l'embrasse. — Changeant de ton.) Qu'est-ce que tu mets donc dans tes cheveux?...

MADAME MARJOLET.

C'est de la moelle de bœuf que je fais moi-même...

MARJOLET, faisant la grimace.

Je ne t'en veux pas... (Vivement.) Eh bien, quoi! quand tu me regarderas d'un air étonné... Je ne t'en veux pas. (Il remonte un peu.)

MADAME MARJOLET, au docteur.

Y comprenez-vous quelque chose?

LE DOCTEUR.

Très-curieux... C'est le foie...

MARJOLET, tambourinant avec ses doigts sur le comptoir.

Tra la la, tra la la...

LE DOCTEUR.

Le voilà qui chantonne maintenant... Dites donc, Marjolet... (Marjolet continue.) Je venais vous avertir que vous recevrez tout à l'heure la visite de M. Lascarin, fabricant de caoutchouc... Un prétendu pour votre nièce... Marjolet...

MARJOLET, tambourinant toujours machinalement.

Tra la la...

LE DOCTEUR.

Mais vous ne m'écoutez pas, Marjolet...

MARJOLET, vivement, revenant à lui.

Si... si... Un futur... en caoutchouc... Allez toujours.

LE DOCTEUR.

Très-curieux... C'est le foie...

MADAME MARJOLET.

Puisque ce jeune homme va venir, nous allons nous dépêcher de faire un bout de toilette... (A son mari.) Tenez, Marjolet, voilà les factures de l'envoi d'hier... Vérifiez-les... Il y a six chemises en moins... vous les défalquerez...

MARJOLET, prenant les factures.

Bien...

LE DOCTEUR.

Moi je grimpe chez mon rhumatisme articulaire du nº 43... Je repasserai en descendant pour connaître le résultat de l'entretien... A tout à l'heure.

MADAME MARJOLET.

A tout à l'heure... Viens, Nelly... (Elles sortent ensemble par la droite.)

LE DOCTEUR, criant aux oreilles de Marjolet.

A tout à l'heure, Marjolet...

MARJOLET, comme réveillé en sursaut.

Oui... oui... bonjour... ça va bien? Y a-t il longtemps que vous êtes-là?...

LE DOCTEUR, en s'en allant.

Non! (A part.) Très-curieux!... très-curieux!... (Il sort par le fond.)

SCÈNE V

MARJOLET, repassant machinalement les factures.

6 et 7-18, 18 et 4-39, 39 et 5 - 53, en 53 je pose 3... Ça n'est pas juste... Mais non... Est-ce que je suis capable d'une addition... Mais pourquoi cette femme est-elle venue si souvent m'acheter des faux-cols?... Son souvenir ne me sort pas de la tête. C'est affreux... car enfin... ma femme... ma femme... Non! mais l'autre vous a une désinvolture qui m'émoustille... qui me trouble... qui... et il faut que je défalque six chemises... (Se levant et descendant.) Allons donc!... Je ne pourrai jamais défalquer!... (Voyant entrer Lascarin et Chafrison.) Des pratiques... Calmons-nous... Que l'homme fasse place au chemisier...

SCÈNE VI

MARJOLET, LASCARIN et CHAFRISON.

MARJOLET, allant au-devant d'eux.

Ces messieurs viennent pour des gants... des cravates.

LASCARIN.

Nullement, nous venons pour une demande en mariage... (Se présentant.) Lascarin et compagnie... C'est moi qui suis Lascarin...

MARJOLET, montrant Chafrison.

Ah!... fort bien... Et monsieur est...

CHAFRISON.

La Compagnie... Adolphe Chafrison, si j'en étais capable...

MARJOLET.

Vous en êtes très-capable... (Avançant des chaises.) Donnez-vous donc la peine... (On s'assied.)

LASCARIN, se relevant.

Monsieur, en avril soixante-deux nous avons fondé, mon-

sieur et moi, la maison qui porte mon nom... Moi et monsieur, nous avons vulgarisé le caoutchouc... Monsieur et moi, nous avons réussi à doubler nos capitaux... Aujourd'hui, moi et monsieur, nous venons pour épouser votre nièce...

MARJOLET, se levant.

Pardon, si je vous interromps... mais je ne puis supposer que vous ayez l'intention d'épouser tous les deux...

LASCARIN.

En effet, l'association a ses limites.

CHAFRISON.

Et la société ses lois...

MARJOLET.

Vous me rassurez...

LASCARIN.

Quelques mots d'explication vont vous mettre au fait de la situation : nous n'avons jamais conclu aucune opération importante sans que l'un ait obtenu l'assentiment de l'autre... Or, le mariage peut être considéré sous deux points de vue essentiellement distincts : l'un sentimental, et l'autre commercial. Or, à ce dernier point de vue, le mariage est une affaire qui intéresse l'association... En épousant l'un de nous, votre nièce devient un des rouages de notre maison de commerce... Comme prétendu, j'examinerai donc si la jeune fille a les yeux bleus, la taille fine, — ceci me regarde ; — comme associé, M. Chafrison se rendra un compte exact des aptitudes de la demoiselle sous le rapport économique et arithmétique... et si le résultat de nos investigations est satisfaisant, l'affaire pourra se conclure dans le plus bref délai, fin courant, je suppose...

MARJOLET.

Reposez-vous, je vous en prie... Messieurs, l'oncle pourrait trouver à redire à ce raisonnement, mais le négociant l'approuve complétement...

LASCARIN, se levant.

Alors nous sommes d'accord sur les bases de l'opération...

CHAFRISON, se levant.

Si vous voulez avoir l'obligeance de nous présenter l'article, j'aurai l'honneur d'expérimenter sur-le-champ...

MARJOLET.

L'article... ah! ma nièce... Je vais avertir ces dames de

votre présence... vous permettez... et vous amener l'article.

LASCARIN.

Faites donc... (Marjolet sort par la droite.)

SCÈNE VII

LASCARIN, CHAFRISON.

LASCARIN.

Allons, l'affaire marche bien... L'année passée nous avons fait repeindre notre boutique...

CHAFRISON.

Cette année vous vous mariez...

LASCARIN.

Nous supprimons notre caissière...

CHAFRISON.

Notre fonds se bonifie à vue d'œil... d'autant plus que par ce mariage vous échappez à cette Espagnole que vous avez connue autrefois à Barcelone et qui vous a relancé jusqu'ici...

LASCARIN.

Une erreur de jeunesse... que voulez-vous?...

CHAFRISON.

Le mari est jaloux, cette intrigue ne pouvait durer, vous étiez dans des transes continuelles, vous négligiez le caoutchouc, mon ami... Je ne pouvais tolérer cela plus longtemps, aussi vous ai-je dit : Il faut rompre et vous marier...

LASCARIN.

C'est ce que j'ai fait...

CHAFRISON.

Et vous avez eu raison... nous y gagnerons, — net, — cent pour cent... frais déduits...

LASCARIN, voyant entrer madame Marjolet et Nelly.

Silence, voici la jeune fille.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, MADAME MARJOLET, NELLY et MARJOLET.

MARJOLET, présentant sa femme.

Madame Marjolet...

LASCARIN, saluant.

Madame...

MARJOLET, de même.

Ma nièce...

CHAFRISON, saluant.

Mademoiselle...

MARJOLET, à sa femme et à sa nièce.

Monsieur Lascarin, le prétendu ; monsieur Chafrison, son associé...

MADAME MARJOLET, saluant.

Messieurs...

LASCARIN, bas à Chafrison.

La petite est gentille...

MADAME MARJOLET, bas à Nelly.

Comment trouves-tu le jeune homme?...

NELLY.

Fort bien, ma tante...

CHAFRISON, s'avançant au milieu.

A mon tour... mon rôle commence ici... Je dois vous faire un aveu... la caisse est entre deux airs... Je désirerais donc savoir si mademoiselle s'enrhume facilement...

MARJOLET, surpris.

Dame... je ne sais pas...

CHAFRISON, à Marjolet.

Voudriez-vous avoir l'obligeance de la faire tousser un peu ?

MARJOLET, à sa nièce.

Tousse un peu, Nelly, tousse un peu...

NELLY, étonnée.

Comment... il faut que je tousse ?...

MARJOLET.

Oui, oui... fais comme ça : Hum ! hum !...

NELLY, doucement.

Hum! hum!...

CHAFRISON, hochant la tête.

C'est un peu voilé...

MARJOLET.

L'émotion...

LASCARIN, vivement.

Sans doute, nous ferons mettre des bourrelets aux fenêtres...

MADAME MARJOLET.

La précaution sera bonne, ne serait-ce que pour lui conserver la fraîcheur de sa voix?...

LASCARIN.

Ah!... Mademoiselle est musicienne?...

MADAME MARJOLET.

Elle possède un soprano...

MARJOLET.

Aigu... des plus insupp... (Se reprenant.) des plus remarquables.

MADAME MARJOLET.

Et elle joue du piano comme un ange...

CHAFRISON.

Ah! diable!... elle joue du piano!...

MARJOLET.

Est-ce que cela vous contrarie?

CHAFRISON.

Mon Dieu, je n'ai pas plus d'antipathie contre le piano que contre le cor de chasse... mais il arrive souvent qu'en cultivant les arts, — dits d'agréments, — on néglige les connaissances utiles... le calcul, par exemple.....

MADAME MARJOLET.

Rassurez-vous, ma nièce n'a rien négligé...

CHAFRISON.

Voulez-vous me permettre de lui poser quelques questions élémentaires... Pardon, mademoiselle... 8 fois 9?

NELLY.

72...

CHAFRIFRISON.

Très-bien... On ne joint pas plus de grâce... 6 fois 7?

NELLY.

42...

CHAFRITON.

A plus de savoir... 12 fois 12?

MARJOLET.

137... Ah! pardon, l'habitude de l'escompte.

NELLY.

144...

CHAFRISON.

Parfait... Trois boules blanches... (A Lascarin.) C'est tout à fait la femme qu'il nous faut...

MADAME MARJOLET, bas à son mari.

Quelle singulière entrevue...

LASCARIN.

Maintenant, comme à notre tour nous devons vous édifier sur notre situation, la voici : Nous possédons une fabrique à Saint-Germain, et nos magasins sont à deux pas d'ici... Vous désirez sans doute les visiter?

MADAME MARJOLET.

C'est inutile... le docteur nous a donné tous les renseignements...

LASCARIN.

Oh! il est bon de s'en rapporter qu'à soi-même; — les affaires sont les affaires.

MARJOLET, regardant sa montre.

(Vivement.) Sans doute, vous avez raison... Allez, mesdames, allez... (Nelly va chercher les chapeaux et les châles.) Ces messieurs vont vous donner le bras... moi je reste, nous ne pouvons nous absenter ensemble, vous comprenez?...

CHAFRISON.

Évidemment, le commerce avant tout.

LASCARIN, à Nelly, lui offrant le bras.

Mademoiselle...

CHAFRISON, de même, à madame Marjolet.

Madame.

MADAME MARJOLET, en sortant, à part.

Quelle singulière entrevue!...

(Lascarin, Nelly, Chafrison et madame Marjolet sortent par la gauche.)

SCÈNE IX

MARJOLET, puis DOLORÈS.

MARJOLET.

Midi... c'est l'heure à laquelle elle est venue ces jours derniers... Et je suis seul... seul!... Si elle allait entrer... Rien qu'à cette idée j'ai chaud à la tête et froid dans le dos...

DOLORÈS, entrant par le fond.

Une douzaine de faux-cols, s'il vous plaît...

MARJOLET.

C'est elle !... Madame me fait l'honneur de me demander?

DOLORÈS.

Des faux-cols... comme hier...

MARJOLET.

Comme hier... toile quadruple... nº 42.

DOLORÈS.

42, si vous voulez... ça m'est égal...

MARJOLET.

Bien... (Il va ouvrir un carton et en retire des faux-cols.)

DOLORÈS, regardant de tous côtés.

Je ne vois rien... Oh! il faut pourtant que je sache...

MARJOLET, à part.

Ah! que je suis ému...

DOLORÈS, à part.

Comme ce brave homme me regarde... J'ai remarqué que je faisais sur lui une certaine impression... tâchons de le fasciner... O Lascarin! tout, tout, pour arriver à mon but!...

MARJOLET, redescendant.

Cet article est des mieux conditionnés... (La regardant.) Quelle riche nature! (Haut.) Voyez la finesse du tissu... (A part.) Et quelles épaules!... (Haut.) Ça n'est pas de la camelotte...

DOLORÈS, regardant et arpentant la scène.

Rien... rien...

MARJOLET.

Vous cherchez quelque chose?

DOLORÈS, s'arrêtant tout à coup.

Vous êtes seul à ce que je vois, mon cher monsieur Chamouflot...

MARJOLET, à part.

Chamouflot... le nom de mon prédécesseur... elle croit que je m'appelle... laissons-lui son erreur... (Haut.) Mon Dieu, oui, je suis seul.

DOLORÈS, gracieusement.

Je ne m'en plains pas.

MARJOLET, vivement.

Moi non plus... (Avec galanterie.) La solitude avec vous, madame, c'est le paradis... moins le serpent...

DOLORÈS.

Étrange effet de la sympathie!... Voilà à peine trois fois que je viens céans et il me semble que je vous connais depuis dix-huit ans... Vous n'avez jamais franchi les Pyrénées?

MARJOLET.

Les Pyrénées?... jamais... J'ai été deux fois à Nanterre...

DOLORÈS.

Nanterre... je ne connais pas cette localité... mais je me sens attirée vers vous comme un papillon léger vers un bec de gaz... Dès le premier moment où je vous ai vu... (S'arrêtant.) Ah! n'allez pas mal me juger.... Je me suis dit : Cet homme sera mon frère... je serai sa sœur... et quand j'aurai des chagrins, je prendrai l'omnibus et je viendrai, oui, je viendrai les verser dans son sein... Me le permettez-vous, Chamouflot?...

MARJOLET, avec élan.

Si je vous le permets... Ah! versez, versez... verse, verse encore!

DOLORÈS, pudique.

Chamouflot!

MARJOLET, baissant les yeux.

Pardon!

DOLORÈS, avec force.

Eh bien donc! plus de subterfuges!... abordons carrément la question, mon cher Chamouflot, ces faux-cols ne sont qu'un prétexte... Ce que j'ai à vous dire est infiniment plus grave que tout le madapolam du monde!...

MARJOLET.

Ah! mon Dieu!... qu'est-ce que ça peut être?

DOLORÈS.

Vous avez une fille, une sœur, une nièce... enfin quelque chose à marier?

MARJOLET.

Une nièce en effet...

DOLORÈS.

Et vous avez l'intention de la donner à un nommé Lascarin?...

MARJOLET.

Précisément... un charmant garçon...

DOLORÈS.

Un drôle!

MARJOLET.

Vous croyez?

DOLORÈS.

Un drôle.... je réitère... j'ai mes raisons pour réitérer...

MARJOLET.

Si vous avez vos raisons, c'est différent...

DOLORÈS, *avec abandon.*

J'ai une amie, Chamouflot... une femme mariée... Mon amie a vu Lascarin... il a été séduisant... il a été entraînant.. mon amie a été faible... Enfin... que vous dirai-je, Chamouflot!

MARJOLET.

Ne me dites rien... j'ai compris...

DOLORÈS.

Mon amie a trouvé dans une des poches de Lascarin cette adresse accusatrice : Maison Chamouflot, — chemises, cravates. Or, elle avait déjà des doutes et elle a flairé une supercherie... Elle s'est épanchée dans mon sein, Chamouflot, et j'ai juré à mon amie que ce mariage n'aurait pas lieu... Je le lui ai juré, vous entendez... et je suis décidée, oh! oui, bien décidée, à l'empêcher par tous les moyens légaux et illégaux!... Vous avez compris, Chamouflot?...

MARJOLET, *émerveillé.*

Cette femme est splendide!...

DOLORÈS.

Eh bien! vous ne répondez pas?....

MARJOLET.

Je vous admire... vous m'éblouissez...

DOLORÈS, à part.

J'en étais sûre.

MARJOLET.

Vous concevez... c'est bien difficile... Certainement, votre amie... cette femme doublée d'un mari qu'elle a trompé avec tant de facilité, m'inspire le plus vif intérêt... mais je suis engagé... et je ne sais comment....

DOLORÈS, à part.

Il faut enlever la position... (Haut.) Chamouflot, ce que je vous demande... si vous ne voulez pas le faire pour elle que vous ne connaissez pas... faites-le pour moi..... mon ami....

MARJOLET, ravi.

Votre ami... vous m'appelez votre ami.

DOLORÈS.

Chamouflot! je suis née sous le soleil brûlant de l'Espagne.... ce pays des manolas et des torreros ... où l'on danse la cachucha au son des castagnettes... tra la la... où les femmes ont le sourire aux lèvres et le poignard à la jarretière... caramba!.. J'aime avec une violente énergie ou je hais avec une implacable férocité... Choisissez, Chamouflot.

MARJOLET.

Mon choix est fait... Pour vous plaire, pour vous inspirer ce sentiment énergiquement violent dont vous m'offrez la perspective, je romprais tous les mariages du monde.... et quant à ma récompense....

DOLORÈS.

Vous la trouverez dans la satisfaction d'une bonne action accomplie...

MARJOLET, avec intention.

D'abord... oui...

DOLORÈS, faiblement.

Et ensuite...

MARJOLET, vivement.

Ensuite?. ..

DOLORÈS, minaudant.

Chamouflot, vous êtes cruel de m'interroger....

MARJOLET, avec élan.

Non... non... je ne vous interroge pas... Un chemisier comprend toutes les pudeurs!... (Il veut lui prendre la main.)

DOLORÈS, la retirant vivement.

Que faites-vous... on pourrait vous voir....

MARJOLET.

Sa main est parfumée jusqu'au bout des ongles!

DOLORÈS.

Ainsi, vous me promettez que ce mariage?...

MARJOLET.

Ne se fera pas... je vous le jure...

DOLORÈS.

Merci... passez-moi les faux-cols... Je vous dois ?... (Elle fouille dans ses poches.)

MARJOLET.

Ce que vous voudrez... (Ramassant un portrait-carte qu'elle a laissé tomber en fouillant dans sa poche.) Vous laissez tomber quelque chose...

DOLORÈS.

Ma photographie que je viens de faire faire chez Reutlinger... Donnez...

MARJOLET.

Votre photographie... (Regardant le portrait.) Oui... c'est bien vous... Ah! madame, madame, laissez-moi cette épreuve...

DOLORÈS.

Mais...

MARJOLET.

Oh! si!... Oh! si!... ne me refusez pas... Ce seront les arrhes sur le pacte convenu.

DOLORÈS.

Eh bien... puisque vous y tenez tant... gardez-la... mais que personne ne sache...

MARJOLET.

Soyez tranquille... amour et...

DOLORÈS.

Et discrétion!... à bientôt... Je reviendrai savoir si vous avez tenu votre promesse...

MARJOLET.

Et je vous rappellerai la vôtre...

DOLORÈS, baissant les yeux.

Chamouflot!... (Lui tendant la main.) Au revoir, mon ami... (Elle sort par le fond.)

SCÈNE X

MARJOLET, seul, regardant le portrait.

Ça sent la violette de Parme... Quel œil de feu!... et comme elle est brune!... Cachons ce portrait... (Il le met dans sa poche.)

SCÈNE XI

MARJOLET, MADAME MARJOLET, NELLY et LE DOCTEUR CASSEGRAIN.

LE DOCTEUR, entrant par la gauche avec madame Marjolet et Nelly.

Ainsi vous avez visité les magasins du prétendu ?...

MADAME MARJOLET.

Complétement... M. Lascarin est un jeune homme charmant... il nous a fait les honneurs de chez lui avec une courtoisie... (Regardant Marjolet.) Qu'avez-vous, donc, Marjolet, il me semble que vous êtes cramoisi ?...

MARJOLET, vivement.

Mais non...

LE DOCTEUR, insistant.

Mais si, en effet...

MARJOLET, de même.

Je suis cramoisi parce que c'est ma nuance.

LE DOCTEUR.

Vous êtes moins foncé que ça d'habitude...

MADAME MARJOLET, vivement.

Est-ce que tu te sens indisposé?

MARJOLET, brusquement.

Mais non, mais non... je n'ai rien du tout... je rangeais... c'est insupportable!... On ne pourra donc plus ranger maintenant!...

MADAME MARJOLET.

Ne t'emporte pas... Parlons du futur de Nelly...

MARJOLET, brusquement.

Du tout... n'en parlons pas...

LE DOCTEUR.

Comment?... Mais cependant...

MARJOLET, brusquement.

Je n'en veux pas, de ce futur-là, je n'en veux pas...

MADAME MARJOLET.

Vous n'en voulez pas!... mais vous lui avez promis!...

MARJOLET, brusquement.

Je n'ai rien promis du tout...

LE DOCTEUR.

Voyons, Marjolet...

MARJOLET, exaspéré.

Non!... non!... Laissez-moi tranquille... je n'en veux pas... j'ai mes raisons... ça me regarde... Je demande qu'on ne me rompe pas les oreilles davantage... C'est infernal de ne pas avoir un moment de tranquillité... C'est à vous faire prendre l'existence en grippe, ma parole d'honneur! (Il va s'asseoir à gauche en frappant violemment sur le comptoir.)

LE DOCTEUR.

Très-curieux... (A madame Marjolet.) Laissez-moi avec lui... il faut que je sache ce qu'il a...

MADAME MARJOLET.

Je compte sur vous, car, vous le voyez, il n'y a plus moyen d'y tenir... (Elle sort par la droite avec Nelly.)

SCÈNE XII

MARJOLET, LE DOCTEUR, puis MADAME MARJOLET, cachée.

LE DOCTEUR, à part.

Prenons-le par la douceur....(Haut.) Voyons, Marjolet, vous avez quelque chose qui n'est pas naturel, nom de nom!... Est-ce que vous n'avez plus confiance en moi, nom de nom?... Est-ce que vous doutez de mon amitié, nom de nom?

MARJOLET, avec force.

Eh bien! nom de nom, je vous dirai tout! Aussi bien cet horrible secret me pèse...

LE DOCTEUR.

Un secret !... Vous m'effrayez, Marjolet...

MADAME MARJOLET, entr'ouvrant la porte du premier plan à droite, à part.

Je suis curieuse de savoir ce qu'il a.

MARJOLET, avec abandon.

Ah!... Cassegrain, je suis bien pris, allez!...

LE DOCTEUR.

Bon... il y a du remède à tout...

MARJOLET, vivement.

Il n'y en a pas...

LE DOCTEUR.

La science est là...

MARJOLET, du même ton.

La science n'y peut rièn...

LE DOCTEUR.

Voyons... parlez... Qu'avez-vous?...

MADAME MARJOLET, à la porte.

Écoutons...

MARJOLET.

J'ai... j'ai... (Avec désespoir.) C'est horrible, docteur... (Avec effort.) J'ai envie de tromper ma femme!...

MADAME MARJOLET, stupéfaite.

Hein?

LE DOCTEUR, naturellement.

Comment!... ce n'est que cela!...

MARJOLET.

Que cela?...

LE DOCTEUR, vivement.

Non, je veux dire... mais c'est affreux!...

MARJOLET.

N'est-ce pas?... Que voulez-vous, docteur, homme simple et de mœurs douces, j'ai eu une jeunesse sans orages... A vingt-cinq ans, voulant savoir ce que c'était que l'amour...

LE DOCTEUR, vivement.

Hum!...

MARJOLET, continuant.

Je cherchai dans le dictionnaire de l'Académie la définition de ce mot... Ça me suffit... et quinze années après, je me mariai sans avoir poussé plus loin mes investigations...

LE DOCTEUR.

Vous m'étonnez...

MARJOLET.

Mon mariage s'est fait par correspondance, c'est l'habitude dans le commerce... On n'a pas le temps de se déranger... Certainement, ma femme est gentille... c'est un ange... à la moelle de bœuf... mais une nature provinciale, pleine de retenue et de froideur, un véritable glaçon... enfin, j'ai épousé la Bérésina!...

LE DOCTEUR.

Pas possible!...

MARJOLET.

C'est comme je vous le dis... Depuis cinq ans, j'ai pioché dans mon commerce pendant qu'Ernestine raccommodait pieusement mes effets. J'aurais désiré être père, je ne l'ai pas été, je n'accuse personne... passons. Jusqu'ici cette existence pétrifiante m'avait semblé le comble de la félicité, mais aujourd'hui elle ne me suffit plus... Des choses entièrement nouvelles assiégent mon cerveau et des silhouettes vaporeusement vêtues viennent danser la sarabande autour de la couche conjugale. J'ai des cauchemars où j'entrevois la femme comme je la rêve, la femme que la nature a dotée de toutes ses richesses, la femme comme la comprennent les Orientaux... Cette femme enfin qui est à nos Parisiennes étiolées, ce que les immenses forêts de l'Amérique sont au square des Arts-et-Métiers!... Voilà la vérité dans son affreuse nudité!

MADAME MARJOLET, à part.

Ah! le gueux!

LE DOCTEUR.

Je connais ça, Marjolet!... Votre cas n'est pas nouveau, c'est ce que nous appelons chez les femmes la crise, et c'est ce que Voltaire appelle l'heure du Diable...

MARJOLET.

L'heure du Diable?...

LE DOCTEUR.

Oui, cette heure critique où le goût se pervertit, où le palais, devenu insensible aux fruits savoureux, recherche les vins capiteux et les mets pimentés ; cette heure où tout ce qu'on a lu de romans douteux et de chansons grivoises vous remonte en foule au cerveau... cette heure enfin où l'on aspire à troquer l'édredon des douces habitudes contre le lit de camp des amours excentriques!...

MARJOLET.

Oui, c'est cela... docteur, je suis dans l'heure du Diable, j'aspire au lit de camp... J'ai lutté... j'ai fui les spectacles... j'ai fui les distractions... ça ne m'a pas réussi.

LE DOCTEUR.

Pourquoi ne vous retirez-vous pas à la campagne? Le calme des champs...

MARJOLET.

A Champigny? Ma femme me l'a proposé... mais quitter Paris... impossible! Je vous le répète, il n'y a pas de remède... Aussi, j'ai pris un parti héroïque... Pour en finir, je suis décidé à plonger le canif dans mon contrat le plus tôt possible...

MADAME MARJOLET.

Ah! (Elle ferme la porte et disparaît.)

LE DOCTEUR, regardant autour de lui.

Marjolet, votre résolution est grave... mais la science est là... c'est elle qui vous sauvera... Essayez de mon système des dérivatifs...

MARJOLET.

Les dérivatifs?

LE DOCTEUR, ouvrant son livre qui est sur la table.

Oui... tenez... Exemple pour le physique... Vous avez mal à la tête?... nous ordonnons un bain à la farine de moutarde... dérivatif...

MARJOLET.

C'est vrai...

LE DOCTEUR.

Exemple pour le moral... Je suppose que votre femme crie sans cesse après vous... Eh bien, votre domestique entre par hasard... il casse une faïence quelconque... la colère de votre épouse prend une autre direction, elle se tourne contre le valet et vous voilà soulagé...

MARJOLET.

C'est vrai... ça peut servir, ça...

LE DOCTEUR.

Certainement... Quant à vous, méditez cette parole: Quand le corps est occupé, l'esprit se repose... Voyez les athlètes de l'ancienne Rome, les gladiateurs, c'étaient des modèles de vertu... Faites de la gymnastique, fatiguez-vous, éreintez-vous; quand vous serez rompu, courbaturé, couché sur le flanc... vous serez guéri!...

MARJOLET.

Vous croyez?

LE DOCTEUR.

J'en suis sûr... mais il faut de la volonté... beaucoup de volonté... En aurez-vous?

MARJOLET, avec force et se levant.

J'en aurai...

LE DOCTEUR.

A la bonne heure...

MARJOLET.

Dès demain je me livre à la gymnastique la plus effrénée...

LE DOCTEUR.

Pourquoi pas dès ce soir?...

MARJOLET, avec résolution.

Dès ce soir, soit!... Venez avec moi, nous allons acheter des haltères...

LE DOCTEUR.

Bien...

MARJOLET, de même.

Des barres de fer...

LE DOCTEUR.

Très-bien...

MARJOLET, même jeu.

Un petit trapèze... et même un vélocipède...

LE DOCTEUR.

Parfait... je réponds de vous... vous êtes sauvé.

MARJOLET.

Partons, partons.

MADAME MARJOLET, reparaissant à la porte de droite, à part.

Oh! le monstre!

MARJOLET, au fond avant de sortir.

Ce qui me rassure, c'est que ma femme ne se doute de rien!

ACTE DEUXIÈME

Un boudoir élégant disposé pour une soirée et donnant sur des salons. De chaque côté de la porte du fond un petit chiffonnier. — Sur chacun de ces meubles une potiche. — Cheminée à droite. — Canapé, fauteuils, chaises.

SCÈNE PREMIÈRE

BISCHOF, en livrée, des ciseaux à la main, est en train de mettre des bobèches autour des bougies.

Dépêchons-nous... huit heures... et la soirée commence à neuf heures... Une soirée ici... en voilà du nouveau ! Depuis quinze jours tout est changé... Il faut voir les toilettes de madame... c'est renversant !... Et monsieur donc !... Ah ! monsieur, c'est encore plus fort !... Depuis le matin jusqu'au soir, il gesticule avec un tas de grosses boules... (Il pose les ciseaux sur la cheminée, et s'assied sur le canapé.) Je crois qu'il se timbre... il se timbre à vue d'œil... à preuve l'ordre qu'il m'a donné, il y a huit jours, et qui est tout bonnement insensé !... « Bischof, qu'il m'a dit, chaque fois que tu entendras une dispute entre ma femme et moi, tu entreras avec une vaisselle quelcon ue, et v'lan !... tu casseras !... » Et depuis ce moment-là, comme monsieur et madame se disputent à chaque instant, je casse... je casse... (Se levant vivement en voyant entrer Marjolet.) Mais, motus !... voilà monsieur avec ses *artères.*

MARJOLET, entrant avec des haltères.

Une !... deux !... une !... deux !... Allez, hop ! une !... deux !... une !... deux !

BISCHOF, au fond.

Comme il se timbre !... comme il se timbre !...

MARJOLET.

Une !... deux !... (S'arrêtant.) C'est fatigant !... mais ça ne

me rafraîchit pas du tout... au contraire... Après ça, je n'en fais peut-être pas assez... une ! deux !... une ! deux !

SCÈNE II

MARJOLET, MADAME MARJOLET, entrant en grande toilette par le fond, BISCHOF.

MADAME MARJOLET.

Est-ce que vous n'avez pas bientôt fini avec vos : une, deux !

MARJOLET, s'arrêtant.

Si... en voilà assez pour aujourd'hui... j'ai ma dose... (A Bischof, lui donnant les haltères.) Emporte ça... (Bischof sort en emportant les haltères.)

MADAME MARJOLET.

C'est heureux ! (Elle va à la glace et s'arrange les cheveux.)

MARJOLET, l'examinant.

Oh ! oh ! quelle toilette !... Sais-tu que tu deviens d'un luxe... je ne te reconnais plus... Tiens ! tu mets de la poudre de riz...

MADAME MARJOLET.

Sans doute... aux lumières... c'est indispensable...

MARJOLET.

Autrefois, tu n'en mettais pas...

MADAME MARJOLET.

Autrefois... autrefois... nous ne recevions jamais, nous n'allions nulle part...

MARJOLET.

Tandis que maintenant...

MADAME MARJOLET, descendant à gauche.

Maintenant, je veux donner des soirées, aller au bal... je veux danser, m'amuser, voir le monde !...

MARJOLET, à part.

Comme elle est changée depuis quelque temps !

MADAME MARJOLET.

Non, mais, c'est qu'à vous entendre, on croirait que j'ai cinquante ans...

MARJOLET.

Qu'est-ce qui te parle de ça? (A part.) Voilà ses papillons qui lui prennent.

MADAME MARJOLET.

Nos invités vont arriver... A propos, vous savez que le docteur nous a promis de nous présenter sa femme ce soir... Vous serez aimable ?

MARJOLET.

Je croyais l'être toujours ?

MADAME MARJOLET.

Encore une de vos illusions... Si vous êtes aimable, en tout cas, ce n'est pas avec moi ; vous réservez cela pour d'autres, sans doute...

MARJOLET.

Que tu es drôle !... (A part.) Ah ! c'est étonnant comme son caractère s'aigrit !

SCÈNE III

LES MÊMES, NELLY, puis BISCHOF.

NELLY, accourant.

Ma tante!... ma tante !... ces messieurs viennent d'arriver !

MARJOLET, surpris.

Quels messieurs ?

MADAME MARJOLET, sèchement.

Messieurs Lescarin et Chafrison... je les ai invités. (Nelly remonte à gauche.)

MARJOLET.

Vous les avez invités, après ce que je vous ai dit ?

MADAME MARJOLET.

J'ai besoin de danseurs... D'ailleurs, ils sont charmants tous deux, très-galants... qualité rare aujourd'hui, monsieur Marjolet !

MARJOLET, vivement.

C'est possible ; mais j'ai mes raisons pour les éloigner.

MADAME MARJOLET, de même.

J'ai les miennes pour les attirer...

BISCHOF, entrant avec une théière, à part.

Oh ! oh ! on se dispute... je crois qu'il va falloir casser...

MARJOLET, avec colère.

Vertubleu, madame, je vous montrerai que je suis votre mari!

MADAME MARJOLET, de même.

Vertuchoux, monsieur, je ne le sais que trop!

BISCHOF, bas à Marjolet, montrant la théière.

Faut-il, monsieur?

MARJOLET.

Laisse-moi tranquille, toi!

MADAME MARJOLET, à Bischof.

Faites entrer ces messieurs!

MARJOLET, furieux.

Ah!...

BISCHOF.

Oui, madame. (Il va au fond avec sa théière, à part.) Allons, voilà qu'on ne casse plus! (Au dehors.) Entrez, messieurs! (Il sort.)

SCÈNE IV

LES MÊMES, LASCARIN et CHAFRISON.

LASCARIN, saluant.

Nous sommes un peu en avance...

MADAME MARJOLET, minaudant.

Ce n'est pas nous qui nous en plaindrons...

LASCARIN

Si nous avons devancé l'heure, c'est avec préméditation... nous désirons causer avec M. Marjolet...

MARJOLET, gourmé.

Avec moi?...

LASCARIN, à Marjolet.

Monsieur, j'avais eu l'honneur de vous proposer une affaire... vous n'avez pas accepté... je m'incline devant votre décision... n'en parlons plus...

MARJOLET, lui tournant le dos.

N'en parlons plus... (Il remonte.)

CHAFRISON, le ramenant.

Pardon... Aujourd'hui, nous venons vous soumettre une

nouvelle combinaison. — Lascarin, développez la nouvelle combinaison.

LASCARIN.

Je développe. Voyant que je ne pouvais pas convenir pour l'opération que j'avais en vue, nous avons songé à une légère modification qui peut tout arranger. (Montrant Chafrison.) C'est monsieur qui se présente en qualité de prétendant... La future qui devait entrer comme rouage actif dans notre industrie conserve le même rôle... Seulement, au lieu d'être cataloguée sous le nom de Lascarin, elle le sera sous le nom de Chafrison... Voilà la seule différence, et elle a si peu d'importance que nous espérons...

MARJOLET, à part.

Au fait, comme cela, je tiens ma promesse, et j'établis ma nièce. (Haut.) Si je saisis bien, c'est une substitution.

CHAFRISON.

Pure et simple... ce que nous appelons un virement.

MARJOLET.

Mais, certainement, ce projet me semble réalisable, et s Nelly consent à virer... (A Nelly.) Consens-tu à virer?

NELLY, baissant les yeux.

Mon oncle...

MARJOLET.

Bon, bon... je conçois... il faut que monsieur fasse sa cour...

CHAFRISON.

Mon associé se chargera des renseignements.

MARJOLET, à Nelly.

Quant aux renseignements, tout de suite, 6 fois 9?..

LASCARIN, à Nelly qui va répondre

C'est inutile; nous sommes édifiés

MADAME MARJOLET, à Lascarin.

Venez donc, monsieur Lascarin, venez donc près de moi... (Elle s'assied à gauche.)

MARJOLET, à part, remontant.

Quelle amabilité pour ce jeune homme!

MADAME MARJOLET, à Lascarin qui s'est assis près d'elle.

J'espère bien que ce changement ne vous éloignera pas de la maison, et que vous viendrez nous voir souvent?

LASCARIN.

Certainement, madame, ce serait avec bonheur... malheureusement une nouvelle combinaison...

CHAFRISON.

C'est très-simple : dans le but de vulgariser le caoutchouc, nous avons formé le projet de fonder une succursale à Londres, et mon associé part ce soir...

MADAME MARJOLET, à Lascarin.

Vous partez !

MARJOLET, entre ses dents.

Qu'est-ce que ça peut lui faire?

MADAME MARJOLET.

Ah ! c'est dommage!

MARJOLET, de même.

Dommage! pourquoi dommage?

SCÈNE V

Les Mêmes, BISCHOF.

BISCHOF, entrant par le fond.

Monsieur... monsieur... M. le docteur Cassegrain et sa femme viennent d'arriver... je les ai fait entrer au salon...

MADAME MARJOLET.

Ah! nous allons donc enfin connaître la femme du docteur !

LASCARIN, à part.

Dolorès ici!... quel contre-temps !

MADAME MARJOLET.

Je cours les recevoir. — Viens, Nelly.

LASCARIN.

Sapristi ! qu'elle ne me voie pas... (A Chafrison.) Vous me retrouverez à côté d'ici... au café de Suède... Je file par l'antichambre.

MADAME MARJOLET.

Votre bras, monsieur Lascarin.

LASCARIN, troublé et balbutiant.

Excusez-moi... mais... le train... ça n'attend pas... je

suis déjà en retard... et je n'ai que le temps de courir... (Il sort par le fond.)

MADAME MARJORLET.

Marjolet, mettez vite vos gants, et venez nous rejoindre.

CHAFRISON, offrant son bras à Nelly.

Mademoiselle... (Il sort par le fond avec Nelly et madame Marjolet.)

BISCHOF, à part.

Décidément, on ne casse pas aujourd'hui... nous sommes dans la morte saison... (Il sort.)

SCÈNE VI

MARJOLET, seul.

Bon voyage, monsieur Lascarin!... Je ne suis pas fâché de le voir partir, celui-là! — Ma femme est avec lui d'une coquetterie... Allons, bon! qu'est-ce que j'ai fait de mes gants?

SCÈNE VII

MARJOLET, LE DOCTEUR.

LE DOCTEUR, au fond, apercevant Marjolet.

Ah! le voilà! (Descendant.) J'ai laissé ces dames nouer connaissance au salon, et j'accours pour vous donner une petite consultation... Eh bien! comment va cette crise?

MARJOLET, assis.

Mal, docteur, mal... J'ai beau travailler l'haltère... ça ne me réussit pas... Et puis... voilà bien autre chose... ma femme...

LE DOCTEUR, vivement.

Est-ce qu'elle aurait appris?...

MARJOLET.

Heureusement, non... mais elle n'est plus la même... Elle s'habille maintenant d'une façon... elle s'est acheté pour soixante-quinze francs de cheveux... Elle parle de se faire émailler...

LE DOCTEUR, réfléchissant.

Ah bah !... Dites-moi, Marjolet, combien y a-t-il de temps que votre femme est mariée?

MARJOLET.

Cinq ans.

LE DOCTEUR.

Juste autant que vous?

MARJOLET.

Nécessairement... Vous me faites de drôles de questions.

LE DOCTEUR.

Qui sait !... elle est peut-être aussi dans sa crise... Vous savez, l'heure du Diable !...

MARJOLET, vivement.

L'heure du Diable ! Mais ce n'est pas rassurant du tout ce que vous me dites là !

LE DOCTEUR.

Mêmes symptômes que les vôtres... même affection... Vous luttez... elle lutte... C'est comme vous, c'est absolument comme vous.

MARJOLET, se récriant.

Comme moi !... mais je ne veux pas que ce soit comme moi... car je ne lutte plus, docteur... je renonce à lutter; voilà où j'en suis...

LE DOCTEUR.

Mais c'est de la démence... Quand on est amoureux de toutes les femmes, on ne l'est d'aucune... Ah ! si encore vous aviez une passion spéciale... si votre idéal avait un corps...

MARJOLET, à demi-voix.

Il en a un, docteur, il en a un... des plus remarquables.

LE DOCTEUR.

Ah bah !... vous avez jeté les yeux sur une femme?

MARJOLET.

Jeté les yeux !... bien mieux que ça... Et tenez, au fait, on doit tout dire au médecin... je vais vous faire une confidence complète... Non-seulement j'ai jeté les yeux sur une femme, mais je lui ai avoué mon amour... et elle m'a encouragé...

LE DOCTEUR d'un ton ironique.

Allons donc !... pas possible !... Pourquoi ne me dites-vous pas tout de suite qu'elle vous adore...

MARJOLET, vexé.

Mais je pourrais peut-être le dire...

LE DOCTEUR, même jeu.

Vous plaisantez... avec cette patte d'oie... ce ventre naissant... C'est encore une hallucination.

MARJOLET, vexé.

Une hallucination!... Et si je vous disais que j'ai sa promesse, et qu'il ne tient qu'à moi d'être le plus heureux des hommes.

LE DOCTEUR.

Taisez-vous donc!... Quand vous me ferez croire ces choses-là...

MARJOLET.

Oh! quel entêté!... vous faut-il des preuves pour vous convaincre... Tenez, dans un moment d'abandon, elle m'a donné sa photographie... je l'ai là sur mon cœur... c'est-à-dire, non, elle est dans ma bottine... (Il tire de sa bottine un portrait-carte enveloppé dans du papier.)

LE DOCTEUR, surpris.

Comment!...

MARJOLET.

Ma femme fouille partout... je cache comme je peux... (Montrant le papier.) Elle est là... là... dans ce papier... avec des grands yeux de velours qui me brûlent. (Embrassant le papier.) Oh! ange!... ange!...

LE DOCTEUR, voulant prendre la photographie.

Montrez un peu...

MARJOLET, la retirant.

Non... quant à ça, non... Ce serait indiscret...

MADAME MARJOLET, en dehors.

Par ici, madame!

LE DOCTEUR, vivement.

Quelle plaisanterie! faites donc voir!... (Il prend le papier.

MARJOLET, au docteur, avec effroi.

Ma femme!... Cachez!

LE DOCTEUR, mettant la photographie dans la poche de son pardessus.

Suffit!... disparue!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, MADAME MARJOLET, DOLORÈS, NELLY, CHAFRISON, INVITÉS.

MADAME MARJOLET, à Dolorès.

Voici ces messieurs!

LE DOCTEUR.

Ma femme, Marjolet... (Allant prendre la main de Dolorès et l'amenant près de Marjolet.) Ma chère Dolorès, je te présente mon vieil ami Marjolet...

MARJOLET, s'avançant.

Madame, j'ai bien l'honneur de... (Il la regarde et la reconnaît.) Ciel!

DOLORÈS, de même.

Ah!

LE DOCTEUR.

Hein?

MARJOLET, à part.

Elle!... elle!... et je viens de donner la photographie au mari!...

LE DOCTEUR, à Dolorès.

Je ne comprends pas votre surprise!

DOLORÈS, se remettant.

Elle est bien naturelle... vous me présentez M. Marjolet et je reconnais M. Chamouflot.

MARJOLET, vivement.

Chamouflot... le nom de mon prédécesseur... la maison a gardé l'enseigne... Ça se fait dans le commerce... (A part.) Si je pouvais rattraper la photographie,..

LE DOCTEUR.

Alors, tu le connaissais déjà...

DOLORÈS, vivement.

Certainement... quelques achats que j'ai faits...

MARJOLET, de même.

Des faux-cols, première qualité.

LE DOCTEUR.

Et qui me sont tous trop grands... Voyez plutôt... Quelle occasion!... je vous les rendrai...

MARJOLET.

Cest ça... vous me les rendrez... ça se fait dans le commerce... (Regardant le paletot du docteur, à part.) Elle est là... dans cette poche...

LE DOCTEUR.

Parfait... alors la connaissance est toute faite... (A Marjolet qui cherche à fouiller dans sa poche tout en ayant l'air d'examiner les faux-cols.) Vous me chatouillez...

MARJOLET, sans lâcher le paletot.

Je regardais cette étoffe... Joli drap!

LE DOCTEUR, le lui retirant des mains.

Du Sedan...

MARJOLET, à part.

Manqué!...

MADAME MARJOLET, à Dolorès.

Permettez-moi de vous présenter ma nièce, et son futur, M. Chafrison.

DOLORÈS, avec intention.

M. Chafrison... Ah! je croyais que c'était...

CHAFRISON.

Mon associé qui épousait... ça ne l'est plus... nous avons permuté...

MARJOLET, au docteur, palpant son paletot.

C'est très-chaud, ce drap-là...

LE DOCTEUR, se dégageant.

Oui, très-chaud...

MARJOLET, à part.

Manqué!

MADAME MARJOLET, à Dolorès.

Je suis si contente de vous posséder...

DOLORÈS.

Vous êtes vraiment trop bonne... Croyez bien que de mon côté... (A part.) Ah! ce n'est plus Lascarin qui épouse.

MADAME MARJOLET.

J'espère bien que maintenant, nous nous verrons souvent... Le docteur me permettra bien de vous accaparer un peu...

LE DOCTEUR, riant.

Eh! eh! faites attention... je suis jaloux comme un tigre...

MARJOLET, à part.

Comme un tigre!

MADAME MARJOLET.

Comment, docteur, vous donnez dans ce travers?...

DOLORÈS, haussant les épaules.

Mais oui !... il a cette infirmité.

LE DOCTEUR.

Je l'avoue, sur ce chapitre-là, je suis féroce... et si quelqu'un cherchait à troubler mon intérieur, je me vengerais à la manière arabe... (Faisant le geste de couper.) Dzing! (A Marjolet.) Vous savez, le nez...

MARJOLET, tâtant son nez.

Sapristi!...

MADAME MARJOLET, à Dolorès.

Vous prendrez bien quelques rafraîchissements?

DOLORÈS.

Des rafraîchissements... un peu de punch, très-volontiers...

MADAME MARJOLET.

Bischof.. (Bischof avance avec son plateau.)

MARJOLET, à part, regardant le docteur.

Ah! quelle idée!... (Haut.) Voyons, docteur, vous n'allez pas garder votre pardessus... dans une soirée...

LE DOCTEUR.

C'est juste... j'ai oublié de le donner en entrant...

MARJOLET, l'aidant à ôter le pardessus.

Permettez-moi...

LE DOCTEUR, l'ôtant.

Volontiers!...

MARJOLET, enchanté.

Je la tiens!... (Tendant la main pour recevoir le pardessus.) Donnez...

LE DOCTEUR, par réflexion avant de lui donner.

Ah! un instant!... (Il prend le papier qui renferme la photographie dans la poche de son pardessus et la met dans celle de son habit, puis il donne le pardessus à Marjolet.) Voilà.

MARJOLET, furieux.

Manqué!... (Il froisse le pardessus et le jette au nez de Bischof.) Emporte ça, toi.

DOLORÈS, à madame Marjolet.

Mais je n'aperçois pas M. Lascarin?...

MADAME MARJOLET.

En effet... il venait de sortir quand vous êtes entrés...

DOLORÈS, vexée.

Quand nous sommes entrés?... Ah! (A part.) Le paltoquet! (Elle renverse le verre qu'elle tient à la main sur le docteur.)

LE DOCTEUR, se secouant.

Qu'as-tu donc, Bichette!

DOLORÈS.

Rien...

CHAFRISON, à part.

Elle est furieuse!

MADAME MARJOLET.

Du reste, il n'était venu que pour nous faire ses adieux...

DOLORÈS.

Ses adieux!...

MADAME MARJOLET, de même.

Il part ce soir pour Londres.

DOLORÈS.

Pour Londres!... (Elle renverse une chaise sur les pieds de son mari.)

LE DOCTEUR, recevant la chaise dans les jambes.

Bien sûr, tu as quelque chose...

DOLORÈS, avec colère.

Mais non! vous êtes énervant! (A part.) Oh! le monstre! il me le payera! il me le payera. (On entend un quadrille au fond.)

MADAME MARJOLET, aux invités.

Allons, messieurs, le quadrille nous réclame au salon. (Elle remonte jusqu'au milieu d'eux.)

MARJOLET, à part.

Pas moyen, pas moyen de la rattraper... (S'approchant vivement de Dolorès.) Madame, j'ai à vous parler... il y va de mon nez... non de ma vie... de la vôtre peut-être... Chut!... on nous regarde... (Il s'éloigne.)

DOLORÈS, toujours furieuse.

Que me veut encore ce chemisier?...

MADAME MARJOLET, au fond.

Venez, messieurs... (Prenant le bras du docteur.) Votre bras docteur... (Tout le monde sort par le fond. — Dolorès reste seule.)

SCÈNE IX

DOLORÈS, puis MARJOLET.

DOLORÈS, marchant à grands pas.

Ah! j'étouffe! je suffoque!... il veut rompre, c'est clair... il me fuit... Oh! mais il ne connaît pas encore Dolorès... il ne sait pas que je suis capable de tout... même de le poursuivre en Angleterre... (Par réflexion.) Oui... mais seule... c'est impossible...

MARJOLET, rentrant effaré par le fond.

Madame, nous sommes perdus! (Il ferme les portes.)

DOLORÈS.

Pourquoi?

MARJOLET, avec force.

Pourquoi? parce que tout à l'heure j'ai avoué à votre mari que vous m'aviez fait cadeau de votre photographie et que je la lui ai remise...

DOLORÈS, surprise.

Comment, vous avez?...

MARJOLET, avec désespoir.

Est-ce que je savais que vous étiez sa femme?... Mais ce ne serait rien ça... ce qu'il y a de terrible, c'est qu'en la lui remettant j'ai eu la faiblesse de l'accompagner des détails les plus compromettants...

DOLORÈS, furieuse.

Vous avez fait cela, monsieur?

MARJOLET.

Complétement! j'étais lancé... j'ai été aussi loin que possible... j'ai même été plus loin que possible...

DOLORÈS, avec force.

Mais c'est affreux!... vous m'avez perdue!

MARJOLET, abattu.

C'est mon avis.

DOLORÈS, à part, le regardant.

Oh! quelle idée! je cherchais quelqu'un pour m'accompagner. (Haut et jouant un grand égarement.) Affronter sa colère!... c'est impossible!... Il me tuera!... Il vous tuera!... Je ne vois

qu'un moyen... (Le regardant fixement.) Vous m'aimez, n'est-ce pas ?

MARJOLET, hésitant.

Oui, je vous aime...

DOLORÈS, très-brièvement.

Eh bien! pas d'hésitations!... fuyons ensemble!...

MARJOLET, abasourdi.

Fuir!

DOLORÈS.

Il le faut!

MARJOLET, se récriant.

Il le faut... permettez, j'ai une femme...

DOLORÈS.

Eh bien! est-ce que je n'ai pas un mari?

MARJOLET.

C'est vrai... cependant...

DOLORÈS.

Nous partirons pour Londres.., Il faut mettre la mer entre nous et lui...

MARJOLET.

C'est aller bien loin...

DOLORÈS, très-chaudement.

Caramba!... je ne pensais à rien... vous êtes venu me glisser à l'oreille de douces paroles d'amour... et lorsqu'il s'agit de me soustraire à la vengeance d'un mari outragé... quand il va de mon existence compromise par vous, vous reculez, vous hésitez, vous vous arrêtez à de mesquines considérations de distance... vous me marchandez les kilomètres!... Quel est donc le liquide qui coule dans vos veines?... caramba! caramba!

MARJOLET, entraîné.

Ce qui coule dans mes veines, c'est du vif-argent, madame... oui, du vif-argent!... Vos regards m'incendient... vos paroles m'électrisent!... La famille, la vertu, le devoir, je foule tout aux pieds... je plonge dans le gouffre... A moi, le rapt et l'enlèvement... Faisons nos paquets!... Caramba! caramba!

DOLORÈS.

A la bonne heure... ne perdons pas une minute... Où est votre linge?

MARJOLET, montrant le petit meuble de droite.

Là !

DOLORÈS, ouvrant un tiroir.

Trois mouchoirs, ça suffit... (Elle les jette sur la table.)

MARJOLET.

Vous croyez que...

DOLORÈS, impérieusement.

Pas de bagages inutiles... Avez-vous de l'argent?

MARJOLET, fouillant dans ses poches.

Quinze francs...

DOLORÈS.

C'est maigre!

MARJOLET.

C'est ma femme qui a les clés de la caisse. (Allant au petit meuble de gauche.) A moins que dans ce petit meuble... Non, des bijoux seulement...

DOLORÈS, les lui prenant des mains.

Un bracelet... bon!... des boucles d'oreilles... une chaîne d'or... (Les brisant.) Nous vendrons tout ça...

MARJOLET, stupéfait.

Vous les cassez?

DOLORÈS.

La façon ne compte pas.

MARJOLET.

C'est juste.

DOLORÈS, fourrant les bijoux brisés dans un des mouchoirs.

Voilà qui est fait... tout est prêt... (Par inspiration.) Ah! vous ne pouvez pas partir sans laisser un mot à votre femme...

MARJOLET, ahuri.

Je ne demanderais pas mieux, mais c'est que je n'ai plus la tête...

DOLORÈS.

Je vais vous dicter, écrivez. (Marjolet s'assied et écrit.) « Ma chère amie. » (S'interrompant.) Il faut y mettre des formes...

MARJOLET.

Oui !...

DOLORÈS, dictant d'un ton bref.

« J'ai assez de notre intérieur; je pars avec la femme que j'aime... Adieu, tu ne me reverras jamais... »

MARJOLET, qui a écrit.

C'est ça que vous appelez y mettre des formes ?

DOLORÈS.

Nous n'avons pas le temps de faire des phrases... Ajoutez: « A toi pour la vie... » Ça arrange tout.

MARJOLET, écrivant.

C'est vrai, ça arrange tout... (Admirant Dolorès.) Quelle femme! quelle femme!

DOLORÈS.

Où allons-nous mettre ce billet?... Ah! dans cette potiche! (Elle le place dans la potiche de droite.) On le trouvera demain en faisant le ménage... Maintenant, il ne nous reste plus qu'à partir... il faut envoyer chercher une voiture... (Bischof paraît au fond.)

MARJOLET, appelant.

Bischof! descends vite... va chercher un fiacre...

BISCHOF, surpris.

Un fiacre ?

DOLORÈS, brièvement.

Pas de réflexions!...

MARJOLET, imitant Dolorès.

Pas de réflexions... nous n'avons pas le temps...

BISCHOF.

Bien, monsieur!... (Il sort par le fond.)

MARJOLET.

Oh! je ne serai tranquille que lorsque je foulerai le pavé des Iles britanniques!

DOLORÈS, qui est allée au fond, revenant vivement.

On vient!... Mon mari! Et vite, vite!... Cachez tout cela!... (Elle prend les mouchoirs, qu'elle lui donne et qu'il fourre dans ses poches.)

SCÈNE X

MARJOLET, DOLORÈS, LE DOCTEUR.

LE DOCTEUR, entrant.

Ah! vous voilà!...

MARJOLET, à part.

Pourvu qu'il n'ait pas regardé!

LE DOCTEUR, descendant.

On se demande ce que vous devenez... On danse là-bas, et vous restez là tranquillement tous les deux...

MARJOLET, à part.

Il n'a pas regardé...

DOLORÈS, cherchant à se remettre.

Je suis venue respirer un instant dans ce salon...

MARJOLET, vivement.

Moi aussi, nous respirons tous les deux... (A part.) Je ne respire pas du tout...

LE DOCTEUR, l'examinant.

Qu'avez-vous donc?... vous me paraissez bien ému... Cette agitation... ce trouble... Attendez... j'y suis... elle est ici!

MARJOLET, effrayé.

Qui ça?

LE DOCTEUR.

Votre passion!...

DOLORÈS, inquiète.

Comment!

MARJOLET, vivement.

Docteur... docteur... Devant votre femme!...

LE DOCTEUR.

Elle n'en dira rien... (A Dolorès.) Oui, oui, il a une passion, ce bon Marjolet... Une femme charmante qui l'adore... et qui est ici... Car elle est ici... Je ne me trompe pas... Avouez-le?

MARJOLET.

Eh bien, oui!... (A part.) Détournons. (Haut.) Dans les salons... là-bas...

LE DOCTEUR.

Dites donc... Il y a peut-être aussi un mari... Allons, avouez qu'il y a un mari...

MARJOLET, ahuri.

Mon Dieu, je...

LE DOCTEUR.

Il y en a un!... J'en étais sûr... j'ai un flair... Et qui sait? Je le connais peut-être, cet imbécile-là!...

MARJOLET, vivement.

Oh! quant à ça!...

LE DOCTEUR.

Vous voulez faire le discret... Mais au fait, je suis bien bon... Puisque j'ai le portrait de sa femme dans ma poche, je puis bien voir. (Il va pour fouiller dans son habit.)

DOLORÈS, à part.

Ciel!

MARJOLET, se précipitant sur le docteur.

Docteur!... Ne regardez pas!... Je m'y oppose!

LE DOCTEUR, le repoussant.

Laissez-moi donc tranquille!... (Il fourre la main dans sa poche.)

MARJOLET, avec abattement.

Perdu!

DOLORÈS, de même.

O ma mère!

LE DOCTEUR.

Allons, bon!... Ma poche est percée!

MARJOLET.

Percée!... Je suis sauvé!

DOLORÈS.

Percée! Je renais!

LE DOCTEUR.

Il a glissé dans la doublure... (Tâtant la doublure de son habit.) Je le sens... Il est là... Il me faudrait des ciseaux pour découdre... Avez-vous des ciseaux?

DOLORÈS.

Des ciseaux!... (Apercevant les ciseaux qui sont sur la cheminée et les mettant furtivement dans sa poche.) Je n'en vois pas.

MARJOLET, vivement.

Ils sont tous chez le repasseur...

DOLORÈS, répétant.

Chez le repasseur... Oui, oui, tous chez le repasseur.

LE DOCTEUR, tâtant.

Il est dans ma basque gauche... parbleu, je n'en aurai pas le démenti... et en retirant mon habit je le ferai redescendre... (Il va pour retirer son habit.)

MARJOLET, voyant entrer Nelly.

Du monde!.. (Lui remettant sa manche.) Renfilez... renfilez...

LE DOCTEUR, se résignant.

Allons, je découdrai plus tard.

DOLORÈS, à Marjolet, bas.

Nous serons loin alors...

MARJOLET, bas à Dolorès.

Je vais tout préparer pour la fuite.

DOLORÈS, de même.

Dans cinq minutes, je vous attendrai ici...

SCÈNE XI

LES MÊMES, NELLY.

NELLY, à Marjolet.

Mon oncle, on s'étonne de ne pas vous voir au salon...

MARJOLET.

J'y vais... j'y vais... (A Dolorès.) Dans cinq minutes... (Haut.) Allons danser... (Il entre à gauche.)

NELLY.

Et vous, docteur, vous m'oubliez... vous m'aviez promis de me faire vis-à-vis... M. Chafrison et moi, nous vous attendons...

LE DOCTEUR.

Mille pardons... A propos, êtes-vous contente de votre nouveau prétendu ?

NELLY.

Il est charmant...

LE DOCTEUR.

Malheureusement le mariage ne pourra se faire qu'au retour de Lascarin... et dame, l'Angleterre c'est un peu loin...

NELLY.

Mais non.... M. Chafrison me l'a avoué en confidence, M. Lascarin ne part pas pour Londres.

DOLORÈS, vivement.

Ah! et où va-t-il donc!... où va-t-il donc?

NELLY.

Il ne quitte pas Paris... ce qu'il en dit c'est pour dérouter une personne qui le poursuit...

3.

LE DOCTEUR, à Dolorès.

Une femme sans doute; c'est très drôle, n'est-ce pas?

DOLORÈS, riant avec effort.

Très-drôle... excessivement drôle... J'en ris à gorge déployée... (A part.) Oh! le monstre!

NELLY.

Et dans ce moment-ci, on le croit au chemin de fer, tandis qu'il est tranquillement ici près.. au café de Suède, où il attend M. Chafrison...

DOLORÈS, à part.

Au café de Suède!.. nous allons voir!

NELRY, entendant la ritournelle d'nn quadrille.

Mais voici le signal... Venez-vous, madame?...

DOLORÈS.

Volontiers. (Elle sort par le fond en entraînant Nelly.)

LE DOCTEUR, les suivant.

Ce diable de Lascarin... une femme mariée... Après ça, il a raison, il est dans le mouvement... J'en ai fait bien d'autres dans mon temps... Allons danser... (Il sort.)

SCÈNE XII

MARJOLET, puis DOLORÈS.

MARJOLET entr'ouvre la porte de gauche et regarde autour de lui. Voyant qu'il est seul, il se décide à entrer; il a un gros paletot pardessus son habit, un cachenez et une casquette de voyage.

Personne... elle va venir... nous allons donc partir... Ah! mon Dieu!... (Changeant de ton.) J'ai toujours mis un cachenez... les nuits sont si fraîches... Ah! comme elle tarde!... comme elle tarde!...

DOLORÈS entre vivement par le fond, et après avoir fermé la porte au verron, elle se dirige vers Marjolet et lui tend un carton.

Là! tenez, voici la photographie, nous n'avons plus rien à craindre de ce ce côté.

MARJOLET, la mettant dans sa poche.

Comment avez-vous fait pour la rattraper?

DOLORÈS.

J'ai coupé la basque de l'habit pendant la contredanse... (Elle lui donne une basque d'habit.) J'avais pris les ciseaux...

MARJOLET, la mettant dans sa poche.

Vous avez des doigts de fée... Mais du reste que nous importait... bientôt nous serons loin, la voiture doit nous attendre... ma chambre donne sur le petit escalier... Fuyons, ô Dolorès! fuyons vite !... (Il veut l'entraîner.)

DOLORÈS, tranquillement, le repoussant.

Du tout... Nous ne partons plus...

MARJOLET, stupéfait.

Comment, nous ne partons plus?

DOLORÈS.

Non! j'ai changé d'idée...

MARJOLET, avec force.

En voilà bien d'une autre!.. Et vous venez me dire ça maintenant, lorsque je suis chauffé à blanc... maintenant que j'ai piétiné sur les choses les plus respectables! maintenant que vous avez cassé toute ma bijouterie, que j'ai une voiture à l'heure, un paletot de voyage et la tête en ébullition !...

DOLORÈS, remontant vers le fond.

Calmez-vous, et laissez-moi rentrer dans le bal.

MARJOLET, la retenant.

Oh! que non, madame, oh! que non! Vous ne savez pas ce que c'est qu'un homme qui a mis quarante-cinq ans à se plonger dans le crime... Nous fuirons ensemble, c'est écrit... Nous fuirons, dussé-je avoir recours au rapt pour vous y contraindre...

DOLORÈS.

Au rapt!... Vous oseriez m'enlever ?

MARJOLET.

J'essayerais, du moins!...

DOLORÈS.

Allons donc, vous n'êtes pas de force !... Laissez-moi...

MARJOLET.

Non!

DOLORÈS.

Laissez-moi, ou j'appelle mon mari...

MARJOLET, stupéfait.

Votre mari!

DOLORÈS, jouant l'indignation.

Ah! fi! monsieur, fi !... Vouloir tromper son meilleur ami...

fi!... vous êtes bien coupable!... On ne fait pas de ces choses-là, monsieur, c'est vilain!.. Et vous avez pu croire que je me prêterais... caramba!... moi!... une Blavada y Castaquoi! Fi! fi! monsieur... Par mes aïeux! vous êtes bien coupable!...

MARJOLET, abasourdi.

Mais, sapristi, c'est vous qui m'avez dit : Partons pour Londres!

DOLORÈS, étourdiment.

C'est possible... mais maintenant que je sais que Lascarin n'y va pas...

MARJOLET.

Lascarin!...

DOLORÈS, à part.

Je me suis trahie!

MARJOLET.

Lascarin! je comprends... cette amie... dont vous me parliez... cette femme mariée qui a été... faible?...

DOLORÈS.

Eh bien oui!... oui!... c'était moi!... puisqu'il faut en faire l'aveu. je l'aime! et quant à vous, mon cher, je n'ai pour vous que la considération la plus distinguée.

MARJOLET.

Mais alors, madame, vous m'avez fait jouer un rôle ridicule... vous vous êtes moquée de moi... Ça ne se fait pas, ces choses-là, madame... et vous êtes bien coupable!

DOLORÈS.

Eh bien, soit!... admettons ça... nous le sommes tous les deux, voilà tout...

MADAME MARJOLET, en dehors, frappant à la porte du fond.

Marjolet... Marjolet!...

MARJOLET.

Ma femme!...

MADAME MARJOLET, en dehors.

Comment!... vous avez fermé la porte... Ouvrez, Marjolet.

MARJOLET, vivement à Dolorès.

Il ne faut pas qu'elle nous trouve ensemble enfermés au verrou!...

DOLORÈS.

Que faire alors?...

MARJOLET, par inspiration.

Ah ! passez par ma chambre... il y a une porte qui donne sur le palier... vous ferez le tour...

DOLORÈS.

Oui... (Sur le seuil de la chambre.) Une porte qui donne sur le palier... A nous deux, Lascarin !... (Elle disparaît.)

MADAME MARJOLET, au dehors, frappant avec colère ! ..

Eh bien, Marjolet... eh bien... ouvrez donc !

MARJOLET.

Voilà, ma chère amie, voilà. (Allant ouvrir.) Cachons mon trouble.

SCÈNE XIII

MARJOLET, MADAME MARJOLET.

MADAME MARJOLET, regardant autour d'elle.

Que faites-vous donc là tout seul, et pourquoi étiez-vous enfermé ?

MARJOLET, troublé.

Je remontais mes bretelles... pour aller danser... J'allais danser...

MADAME MARJOLET, l'examinant.

Danser... dans ce costume !...

MARJOLET, à part.

Aïe !... Je n'y pensais plus...

MADAME MARJOLET.

Un paletot... une casquette... mais, Dieu me pardonne, vous êtes en tenue de voyage.

MARJOLET.

Non... Je vais te dire... je vais te dire... les soirées sont fraîches... On a chaud, on a froid... un rhume est bien vite attrapé...

BISCHOF, entrant par le fond.

Monsieur !

MARJOLET.

Qu'est-ce que tu veux, toi ?

BISCHOF.

La voiture est en bas.

MARJOLET, lui donnant un coup de pied.

Imbécile!

MADAME MARJOLET, vivement.

Une voiture!... Et pour qui cette voiture?

MARJOLET.

Pour Billanchard! Il m'a prié tout à l'heure...

MADAME MARJOLET.

Billanchard!... Il n'est pas venu... il a écrit pour s'excuser...

MARJOLET.

Aïe. (Haut.) Tu crois?... Es-tu bien sûre?... Oh! Dieu! que j'ai chaud. (En prenant son mouchoir, il laisse tomber les bijoux.)

MADAME MARJOLET.

Qu'est-ce c'est que ça? (Elle les ramasse.) Ma chaîne... mes bijoux brisés!... Ah! je comprends tout!... Ce costume... cette voiture... vous vouliez fuir... avec une femme, sans doute... Tenez, vous êtes un monstre!

BISCHOF, à part.

Je crois qu'il va falloir casser.

MADAME MARJOLET.

Ah! c'est une abomination!

BISCHOF, bas à Marjolet.

Faut-il, monsieur?

MARJOLET.

Oui!

BISCHOF, prenant la potiche qui est sur le meuble de droite et la jetant à terre.

V'lan!...

MADAME MARJOLET.

Maladroit! (Apercevant la lettre qui s'est échappée de la potiche.) Que vois-je!... un billet de vous...

MARJOLET, vivement.

Ne lis pas!...

MADAME MARJOLET, lisant.

« J'ai assez de notre intérieur... Je pars avec la femme que j'aime. »

MARJOLET, accablé, à part.

Va te promener!

MADAME MARJOLET.

C'est complet... Et moi qui voulais douter encore!...

SCÈNE XIV

Les Mêmes, LE DOCTEUR.

LE DOCTEUR, entrant par le fond. Il n'a qu'un pan à son habit.

J'ai perdu ma basque en dansant... Impossible de la retrouver...

DOLORÈS, ouvrant la porte de gauche. — Bas et vivement à Marjolet qui se trouve près de cette porte.

Je ne puis sortir... La porte est fermée. (Elle referme la porte et disparaît.)

MARJOLET, poussant un cri étouffé.

Oh!

LE DOCTEUR, qui a aperçu le mouvement sans voir la femme, bas à Marjolet.

Hein! mon gaillard!

MADAME MARJOLET, qui n'a rien vu, se retournant vers le docteur.

Ah! docteur! docteur! c'est affreux!

LE DOCTEUR.

Quoi donc?

MADAME MARJOLET.

Mon mari... Une intrigue, avec une femme...

LE DOCTEUR, jouant la surprise.

Pas possible!...

MADAME MARJOLET, fondant en larmes et tombant sur le canapé.

Ah! je suis bien malheureuse!...

MARJOLET, passant près d'elle.

Voyons... Ernestine... Voyons!..

LE DOCTEUR, bas à Marjolet, montrant la porte de gauche.

Elle est là... Mais pourquoi ne se sauve-t-elle pas par le petit escalier?

MARJOLET, perdant la tête et tirant une clef de sa poche.

Parce que j'ai la clef... Et que...

LE DOCTEUR, la prenant vivement.

Donnez-la...

MARJOLET, par réflexion, avec un cri.

Ah!... Lui!...

LE DOCTEUR, allant à la porte de gauche.

Tenez, madame... Tendez la main... (Dolorès entr'ouvre la porte et passe sa main par l'entrebâillement.)

MADAME MARJOLET, relisant la lettre en pleurant.

« J'ai assez de notre intérieur... »

MARJOLET, cherchant à la calmer.

Écoute-moi...

LE DOCTEUR, tendant la clef.

Voici la clef, sortez... Votre mari ne s'apercevra de rien... (Dolorès prend la clef.) Jolie main !... (La porte se referme.)

MADAME MARJOLET, lisant en pleurant.

« Je pars avec celle que j'aime... »

MARJOLET.

Ma bonne amie!...

MADAME MARJOLET, se levant.

Laissez-moi, monsieur...

LE DOCTEUR, bas à Marjolet.

Elle est partie... (Haut, avec autorité.) Tenez, Marjolet, je ne vois qu'un moyen... c'est de dire la vérité à votre femme... toute la vérité...

MARJOLET, effrayé.

Comment... vous voulez?...

LE DOCTEUR, bas à Marjolet.

Laissez faire... vous allez voir comme je suis malin... (Haut.) Oui, madame, tout ça, voyez-vous, c'est de votre faute...

MADAME MARJOLET.

De ma faute...

LE DOCTEUR.

Et parce que votre mari vous aime trop... Depuis quelque temps vous êtes bien changée à son égard... la jalousie l'a mordu au cœur, il en desséchait sur pied... Alors je lui ai dit: Essayez de mon système des dérivatifs.

MARJOLET, vivement.

Oui... oui... C'est lui qui m'a conseillé... tu conçois... cette lettre... cette voiture... tout ça...

LE DOCTEUR.

C'était pour vous éprouver...

MARJOLET.

Pour t'éprouver... pas autre chose... Tiens... la preuve... demande à Bischof.

BISCHOF.

Quoi, monsieur?

MARJOLET.

Cette potiche... qui est-ce qui t'a dit de la casser?...

BISCHOF.

Vous, monsieur, sans ça...

MARJOLET, à sa femme.

Là! tu vois bien!

MADAME MARJOLET.

Non, non! tout cela n'est pas clair... et...

MARJOLET.

Ernestine! je te promets...

LE DOCTEUR, intercédant.

Madame... madame!

MADAME MARJOLET.

Non! non!

SCÈNE XV

LES MÊMES, DOLORÈS, LASCARIN, CHAFRISON et NELLY.

DOLORÈS, venant du fond avec Lascarin.

Nous voici, nous voici! Je vous ramène M. Lascarin. Il a manqué le train et s'est empressé de revenir. C'est charmant de sa part.

CHAFRISON, bas à Lascarin.

Comment?

LASCARIN, bas à Chafrison.

Elle m'a relancé au café...

LE DOCTEUR, à sa femme.

Voyons, ma chère amie, aide-nous à calmer madame Marjolet... Elle s'imagine que son mari l'a trompée, et elle ne veut rien entendre.

DOLORÈS, regardant Lascarin.

Elle a raison! Elle a raison!... Caramba! Pas de pardon pour les infidèles!...

LASCARIN, à part.

Dès demain, je vais me cachor à Vaugirard.

MARJOLET.

Pour les infidèles soit! mais quand on est resté pur.

MADAME MARJOLET.

Taisez-vous!... Je suis sûre que vous avez eu l'idée...

MARJOLET.

Un moment de folie qui n'a pas eu de suites... Je te jure, Ernestine, que c'est resté à l'état do projet. J'ai approché mes lèvres du fruit défendu... mais je n'ai pas mordu.

MADAME MARJOLET.

Je ne vous crois pas...

MARJOLET.

Puisque je te jure...

MADAME MARJOLET, avec effort.

Eh bien!... nous verrons plus tard; mais en attendant nous nous retirons dès demain à Champigny...

MARJOLET.

Accordé...

DOLORÈS.

Vous élèverez des lapins... c'est calmant...

LE DOCTEUR.

Vous aurez un jardin...

MADAME MARJOLET.

Que vous cultiverez vous-même... Vous vous relèverez par le travail!...

MARJOLET.

C'est ça... je me relèverai... (A part.) Elle me condamne aux travaux forcés!

LE DOCTEUR, à Marjolet, à part.

Avec tout ça, je ne la connais pas cette femme... (D'un air malin.) mais je me doute bien qui c'est...

MARJOLET.

Ah! bah!

LE DOCTEUR, riant.

Et quand je rencontrerai son mari...

MARJOLET, riant.

Son mari, docteur! — Vous ne le rencontrerez jamais!...

FIN

POISSY. — TYP. ET STÉR. DE AUG. BOURET